

Solaires prémices.

Sachez admirer sa subtile grâce et ses graciles marbrures,
Son port altier et élancé, la fine pureté de ses courbures.

Sa luminosité vive ou pastelle, isolée, ponctuelle ou en masse,
Allume et exacerbe avec quel panache, les places et l'espace.

Sa robe allant du glauque au vert, fièrement dressée vers l'azur,
Ses feuilles ensiformes s'offrant en cupule sur une beauté pure,

Sublimant en un ancillaire écrin, sa formidable tunique satinée,
Aspirant nos regards qui virevoltent en iris sur cette toilette irisée.

D'une droiture irréprochable ou quelque peu penchée et infléchie,
Sa corolle, par les vents, tourmentée ou bien par la rosée, rafraîchie,

Reine du renouveau, à son appel, les chauds jours, de la froidure s'extirpent,
Que de plus beau qu'un sillon, une fugace touffe ou un champ de tulipes.